Dieu pardonne, moi pas de Giuseppe Colizzi (avec Terence Hill, Frank Wolff, Bud Spencer, Gina Rovere, José Manuel Martín, Frank Braña, Franco Gulà, Joaquín Blanco, José Canalejas...) 1967





Genre : made in Almeria

Scénar : La ville attend son nouveau juge à la gare, on ne trouve guère que des cadavres par dizaines dans le train, le convoi ayant été attaqué. *Cat Stevens* et *Hutch Bessy* soupçonnent *Bill San Antonio* et se mettent en chasse de cette vieille connaissance, envoyez les

flashbacks et en route vers un repaire en ruines avec dedans, forcément, un butin.

Le tandem **Terence Hill** / **Bud Spencer**, réuni ici pour la première fois par **Giuseppe Colizzi** dont c'est aussi le premier film, est déjà en place avec les caractères qui vont les suivre pendant plus de trente ans : un malin souple et rapide, un costaud grognon et pas fin hilarant avec son physique d'ours et ses manières plutôt abruptes. On peut aussi déjà apprécier les bruits de tartes dans la tronche des prochaines parodies du duo ainsi que les scènes accélérées.

Si on ne tient pas là un essentiel du genre (cocktail de clichés et scènes parfois vues et revues chez **Leone** par exemple, dialogues parfois un peu bavards…), *Dieu pardonne, moi pas* recèle de quelques éléments très malins comme la table de jeu vue de dessous, les gros plans presqu'horrifiques sur les gens morts entassés les yeux vides, les scènes relativement violentes du fer rouge et du fouet (rappelant le **Fulci** de *Tempo di massacro*), et puis la noirceur générale du truc fait de ce film un bon petit moment de western all'italiana avec la sueur, la crasse, les yeux clairs et les sales bobines mal rasées réglementaires avec cigarillos écrasés entre les dents comme **Eastwood** qui en inspirera des grappes. Sans oublier non plus un bon final à suspense qui en rappellera d'autres aux cinéphiles.

Dommage que, malgré quelques passages angoissants, la musique signée **Nicolaï** / **Pina** verse dans l'opéra vs schlager pourri, c'est peut-être pour ça que **Hill** et **Spencer** se chamaillent déjà à moins que ce ne soit à cause d'un chef de bande sadico-psycho (**Frank Wolff**, vu ensuite dans *Le Grand Silence* et *Il était une fois dans l'Ouest*) qui n'a pas la prestance d'un **Gian Maria Volonte** ?

https://www.youtube.com/watch?v=CtEtjqdOP_o

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.